

Le Conseil général des Vosges
et la Direction des services départementaux de l'Education nationale des Vosges présentent :

BOIS & FORÊTS

Autour de travaux d'élèves de 18 classes élémentaires
préparés au cours de l'année scolaire 2011-2012



D
O
S
S
I
E
R

P
É
D
A
G
O
G
I
Q
U
E



BOIS
&
FORÊTS

Étude et exposition de travaux d'élèves
de 18 classes élémentaires du département des Vosges
avec le concours des Archives départementales des Vosges

Année scolaire 2011-2012

Exposition présentée
à la Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges
Épinal, 5-29 juin 2012

Étude, exposition et publication proposées et coordonnées par Gérard Guéry,
professeur des écoles au service éducatif du Musée et des Archives des Vosges

Conseil général des Vosges / DSDEN
Mai 2012

Remerciements

Madame Michèle WELTZER, Directeur académique des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges,
et les membres du personnel de la Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges ;

Monsieur Christian PONCELET, Président du Conseil général des Vosges,
et les membres du personnel du Conseil général des Vosges ;

Madame Marie-Astrid ZANG, Directeur des Archives départementales des Vosges,
et les membres du personnel des Archives départementales des Vosges ;

Mesdames et Messieurs les professeurs des écoles et les élèves des 18 classes participantes :

Mesdames Marie-Agnès BELON, Fabienne ELASRI, Brigitte GERMAIN, Karine LAMBOLEZ, Sophie LAMBOLEZ, Séverine LAVERHNE-MONDIN, Patricia MARCEAU, Céline MARTIN, Virginie MARULIER, Véronique NOBILLOT, Isabelle PERRIN, Judith RODRIGUEZ, Hélène THIERRY, Isabelle VAGNER, Christine VINCENT,

Messieurs Jean-Dominique GILET, Stéphane MANSUY, Didier PERRIN, Jean-Michel THOMAS ;

Monsieur Michel CURIEN, service audio-visuel de la Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges ;

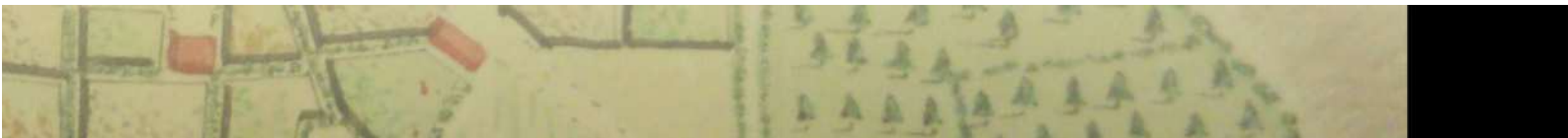
Les personnes qui ont aidé les classes dans leurs recherches.

Liste des 18 classes participant au projet

Cleurie, la Serpentine	CM1-CM2 de Séverine Lavernhe-Mondin
Épinal, Victor Hugo	CE2 de Fabienne Elasri
Épinal, Saint-Goëry	CE1 de Marie-Agnès Belon
Faucompierre	CE2-CM1-CM2 de Sophie Lambolez
Fraize, Jules Ferry	CE2-CM1 de Didier Perrin
Gérardmer, Les Xettes	CP-CE-CM de Stéphane Mansuy
Girancourt	CM1-CM2 de Véronique Nobillot
Gircourt-lès-Viéville	CE1-CE2-CM1 de Judith Rodriguez
Golbey, Jean de La Fontaine	CE2 d'Isabelle Perrin
Laveline-du-Houx	CP-CE1 de Céline Martin et Hélène Thierry
Liézey, RPI	CP-CE1 de Brigitte Germain
Nomexy, Maurice Bertrand	CE2-CM1 de Patricia Marceau
Nomexy, Maurice Bertrand	CM1-CM2 d'Isabelle Vagner
Saint-Maurice-sur-Moselle	CP-CE1 de Jean-Michel Thomas
Saint-Maurice-sur-Moselle	CE2-CM1 de Jean-Dominique Gilet
Saint-Maurice-sur-Moselle	CM1-CM2 de Karine Lambolez
Uxegney, Bois l'Abbé	CE2 de Virginie Marulier
Vecoux, Les Sources	CM1-CM2 de Christine Vincent

Sommaire

Remerciements	p. 02
Liste des classes participantes	p. 03
Sommaire	p. 04
Présentation	p. 05
Sélection de 10 documents conservés aux Archives départementales des Vosges	p. 06
Travaux d'élèves	p. 08
Cleurie, CM1-CM2 de Séverine Lavernhe-Mondin : <i>L'évolution de la forêt de Cleurie</i>	p. 09
Épinal, Saint-Goëry, CE1 de Marie-Agnès Belon : <i>Les arbres du Cours à Épinal</i>	p. 10
Épinal, Victor Hugo, CE2 de Fabienne Elasri : <i>Les arbres au château d'Épinal</i>	p. 11
Faucompierre, RPI, CE2-CM1-CM2 de Sophie Lambolez :	
<i>Les zones forestières à Faucompierre en 1828 et aujourd'hui</i>	p. 12
Fraize, Jules Ferry, CE2-CM1 de Didier Perrin : <i>Le partage des forêts et des terres entre Fraize et Plainfaing</i>	p. 13
Gérardmer, Les Xettes, CP-CE-CM de Stéphane Mansuy : <i>Les métiers du bois à Gérardmer</i>	p. 14
Girancourt, CM1-CM2 de Véronique Nobillot : <i>Bois et forêts à Girancourt hier et aujourd'hui</i>	p. 15
Gircourt-lès-Viéville, CE1-CE2-CM1 de Judith Rodriguez : <i>Le quart de la forêt en réserve à Gircourt-lès-Viéville</i>	p. 16
Golbey, Jean de la Fontaine, CE2 d'Isabelle Perrin : <i>Le cadastre au fil du temps</i>	p. 17
Laveline-du-Houx, RPI, CP-CE1 de Céline Martin et Hélène Thierry : <i>Les métiers du bois hier et aujourd'hui</i>	p. 18
Liézey, RPI, CP-CE1 de Brigitte Germain : <i>La forêt communale de Liézey</i>	p. 19
Nomexy, CE2-CM1 de Patricia Marceau et CM1-CM2 d'Isabelle Vagner : <i>Bois et Forêts à Nomexy</i>	p. 20
Saint-Maurice-sur-Moselle, CP-CE1 de Jean-Michel Thomas, CE2-CM1 de Jean-Dominique Gilet, CM1-CM2 de Karine Lambolez : <i>Forêt royale, forêt domaniale, forêt communale</i>	p. 21
Uxegney, Bois l'Abbé, CE2 de Virginie Marulier : <i>La ferme de « Bois l'Abbé »</i>	p. 22
Vecoux, les Sources, CM1-CM2 de Christine Vincent : <i>Les bois communaux de Vecoux</i>	p. 23
Table des illustrations	p. 24
Achévé d'imprimer	p. 25



Présentation

Le projet d'étude et d'exposition de travaux d'élèves *Bois et forêts*, proposé aux classes élémentaires du département des Vosges par le service éducatif des Archives départementales pour l'année scolaire 2011-2012, concerne les espaces boisés et le matériau bois, dans l'un des départements les plus boisés de France.

Dix-huit classes, du CP au CM2, y ont participé, accueillies aux Archives départementales des Vosges pour une séance de découverte de documents relatifs à leurs communes et pour une visite des locaux, à l'exception de quatre d'entre elles, précédemment venues aux Archives départementales.

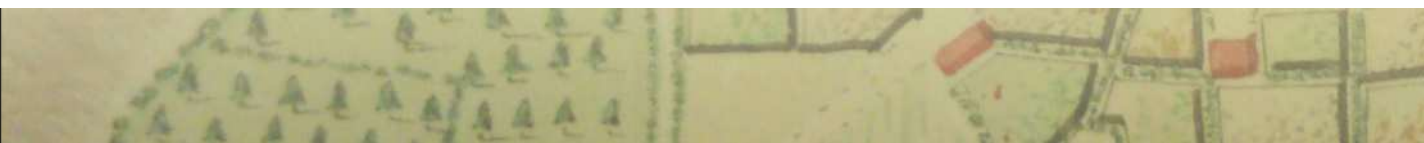
Relier le passé au présent, en complétant l'étude documentaire archivistique par une enquête en commune, a permis la réalisation active de ces travaux pluridisciplinaires, dans un temps volontairement limité par l'âge des élèves et les programmes scolaires.

Les travaux réalisés en classe ont été adressés aux Archives départementales pour une présentation sous la forme d'un panneau par classe, agencé par l'atelier reliure-restauration des Archives départementales en fonction des éléments fournis par chaque classe.

Une partie des panneaux fait l'objet d'une page par classe dans la présente publication, également consultable en ligne sur le site www.ac-nancy-metz.fr/ia88/serveeducarchives.

La Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges accueille l'exposition des travaux de ces dix-huit classes du 5 au 29 juin 2012, la salle d'exposition des Archives départementales étant indisponible temporairement en raison de travaux d'extension.

L'exposition fera l'objet d'une version itinérante, disponible en prêt gratuit à partir de 2013.



Sélection de 10 documents conservés aux Archives départementales des Vosges

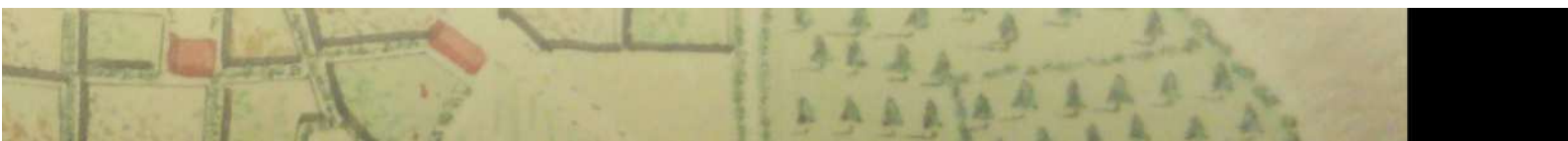
Chaque commune du département des Vosges fait l'objet de documents relatifs aux forêts dans les fonds conservés aux Archives départementales : dossiers dans les fonds de l'administration communale de 1800 à 1940 (sous-série 2 O), plans aquarellés et calligraphiés du cadastre du XIX^e siècle (sous-série 3P).

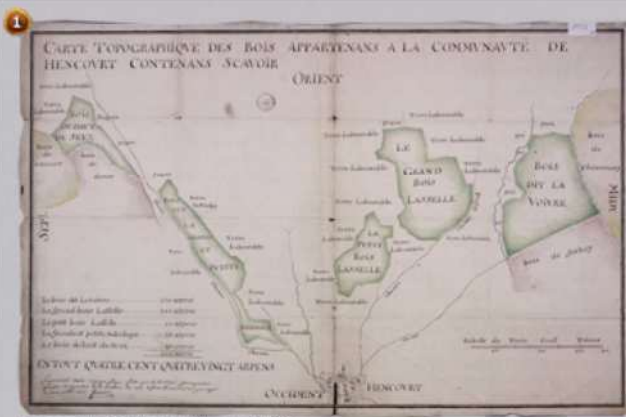
D'autres sources peuvent, selon les communes, compléter l'information : abornements et maîtrises des Eaux et Forêts (sous-séries 17 à 23 B), archives communales en dépôt (sous-série E dépôt), plans aquarellés et calligraphiés (sous-série 2 Fi), cartes postales (sous-série 4 Fi), affiches (sous-série 5 Fi), administration des Eaux et Forêts (sous-séries 46 à 52 M) [en cours de reclassement et recotation], monographies communales de 1889 et de 1900 (sous-série 11 T).

Les 10 documents, ici reproduits partiellement pour neuf d'entre eux, illustrent la diversité des thèmes d'étude, choisis parmi d'autres possibles :

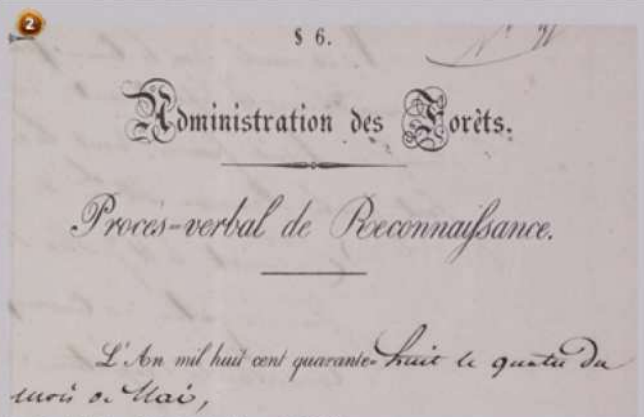
- orthographe, unités de mesure, points cardinaux en usage il y a 260 ans (document 1)
- calligraphie et imprimerie (2)
- présentations de textes entièrement manuscrits et calligraphiés (1, 3, 4)
- habitat isolé, représentation artistique d'espaces boisés, numérotation de parcelles (5)
- autorisation administrative d'acquisition de terrains (6)
- activités économiques liées au bois (7)
- importance de l'espace boisé dans une commune (8)
- statuts des forêts privées, communales, domaniales (9)
- liens entre la forêt et l'habitat groupé, dispersé (10)

La reproduction de six de ces documents ou parties de documents a fait l'objet d'une mise en ligne le 1^{er} juillet 2011 sur le site www.ac-nancy-metz.fr/ia88/serveurarchives, puis d'une affiche couleur A3 adressée à l'ensemble des écoles élémentaires du département des Vosges à la fin du mois d'août 2011.





Hennecourt, 1751. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3366.



Forêt de Plainfaing, 1848. Arch. dép. Vosges, 2 O 187/10.



Fraize et Plainfaing, 1827. Arch. dép. Vosges, 2 O 187/10.

BOIS & FORÊTS

Projet d'étude et d'exposition de travaux d'élèves du département des Vosges

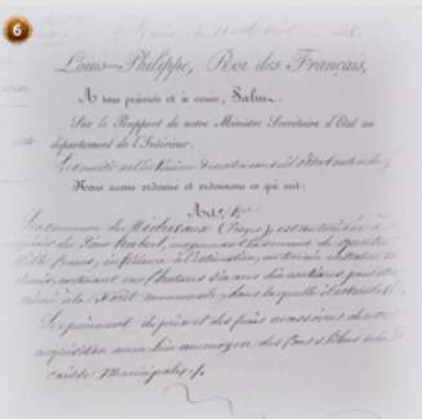
année scolaire 2011/2012
Archives - CDDP



Gérardmer, 1827. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3233.



Mont-lès-Neufchâteau, 1810. Arch. dép. Vosges, 3 P 5243/4.



Midrevaux, 1838. Arch. dép. Vosges, 2 O 315/11.



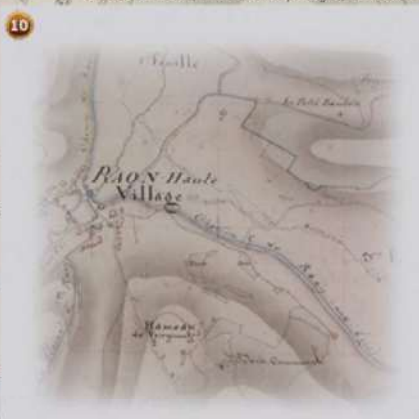
Celles-sur-Plaine, 1846. Arch. dép. Vosges, 3 P 5022/5.



Saint-Maurice-sur-Moselle, 1823. Arch. dép. Vosges, 3 P 5366/1.



Raon-Étape, 1910. Arch. dép. Vosges, 2 O 390/11.



Raon-aux-Bois, 1829. Arch. dép. Vosges, 3 P 5311/1.

Documents conservés aux Archives départementales des Vosges à Épinal.
Renseignements sur <http://www.ac-nancy-metz.fr/ia88/serveurarchives>



Conseil Général
VOSGES

Travaux d'élèves



Classe CP-CE1 de Brigitte Germain à Liézey.

Cleurie, CM1-CM2 de Séverine Lavernhe-Mondin

L'évolution de la forêt de Cleurie

Lors de notre visite aux Archives départementales le 17 janvier 2012, nous avons observé deux plans aquarellés de la commune de Cleurie, datant de 1828 et de 1834, qui détaillaient l'étendue de la forêt communale.

Des recherches à partir d'autres cartes disponibles sur internet (cartes des Naudin de 1728, d'État-major de 1838 et IGN de 1905 et de 2012) nous ont permis d'observer l'évolution de la forêt de Cleurie.

Ainsi, nous avons fait le constat suivant :

Au début du XVIII^e siècle, le paysage est bien étagé : les hauts de pente et les sommets sont couverts de forêts.

Au début du XIX^e siècle, avec le peuplement des campagnes, la demande de terres agricoles augmente : on constate un important défrichement des plateaux sommitaux et la création de clairières agricoles.

Au début du XX^e siècle, avec le déclin de l'agriculture, la forêt progresse et les clairières d'altitude se referment.

Si l'on compare les plans en couleurs de 1828 et de 1834 (Archives départementales) et la carte IGN 2012 (internet), voici ce que nous constatons :

- Aujourd'hui, la clairière de La Charme existe toujours mais la forêt a recouvert les pentes. Le Bois communal de Blanche Roche était beaucoup plus réduit en 1834.
- Du côté de Hazintrait, en 1828, on observe seulement le Bambois de l'Envers, tandis qu'aujourd'hui ce n'est plus seulement un bois mais une partie de la forêt. Les prairies agricoles ont vraiment diminué.

Nous avons appris que la forêt de notre village a déjà beaucoup évolué depuis plusieurs siècles, surtout à cause de l'activité de l'homme.

À nous de la gérer durablement, maintenant !



Tableau d'assemblage des bois communaux de Saint-Amé, Cleurie et La Forge, dressé en 1834 par M. Perrin, géomètre forestier, détail. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3232.

Épinal, Saint-Goëry, CE1 de Marie-Agnès Belon

Les arbres du Cours à Épinal

Questionnaire réalisé pour la visite du Cours avec 2 jardiniers de la ville d'Épinal

Quel est le plus vieil arbre ?

Le plus vieil arbre est un sophora. Mais il y a aussi un hêtre.

Quel âge a-t-il ?

Ils ont environ 250 ans. Ils ont été plantés vers 1762.

Comment peut-on faire pour savoir son âge ?

Pour connaître l'âge d'un arbre, il faut soit le couper et compter les lignes, soit faire le tour et le mesurer, soit le comparer avec d'autres arbres d'une même espèce.

À quelle famille appartient cet arbre ?

Le sophora fait partie des légumineuses.

Combien y a-t-il d'arbres au Cours ?

Il y a environ 300 arbres au Cours, conifères et feuillus.

Quelle est l'espèce d'arbres la plus ancienne au Cours ?

La plus ancienne espèce plantée au Cours est le ginkgo biloba ou « arbre aux mille écus ».

Quelle est l'espèce d'arbres la plus ancienne dans le monde ?

La plus ancienne espèce plantée au monde est la fougère.

Combien y a-t-il de jardiniers qui s'occupent du Cours ?

Pour s'occuper de ce jardin, il y a 5 jardiniers à plein temps et 2 autres à mi-temps.

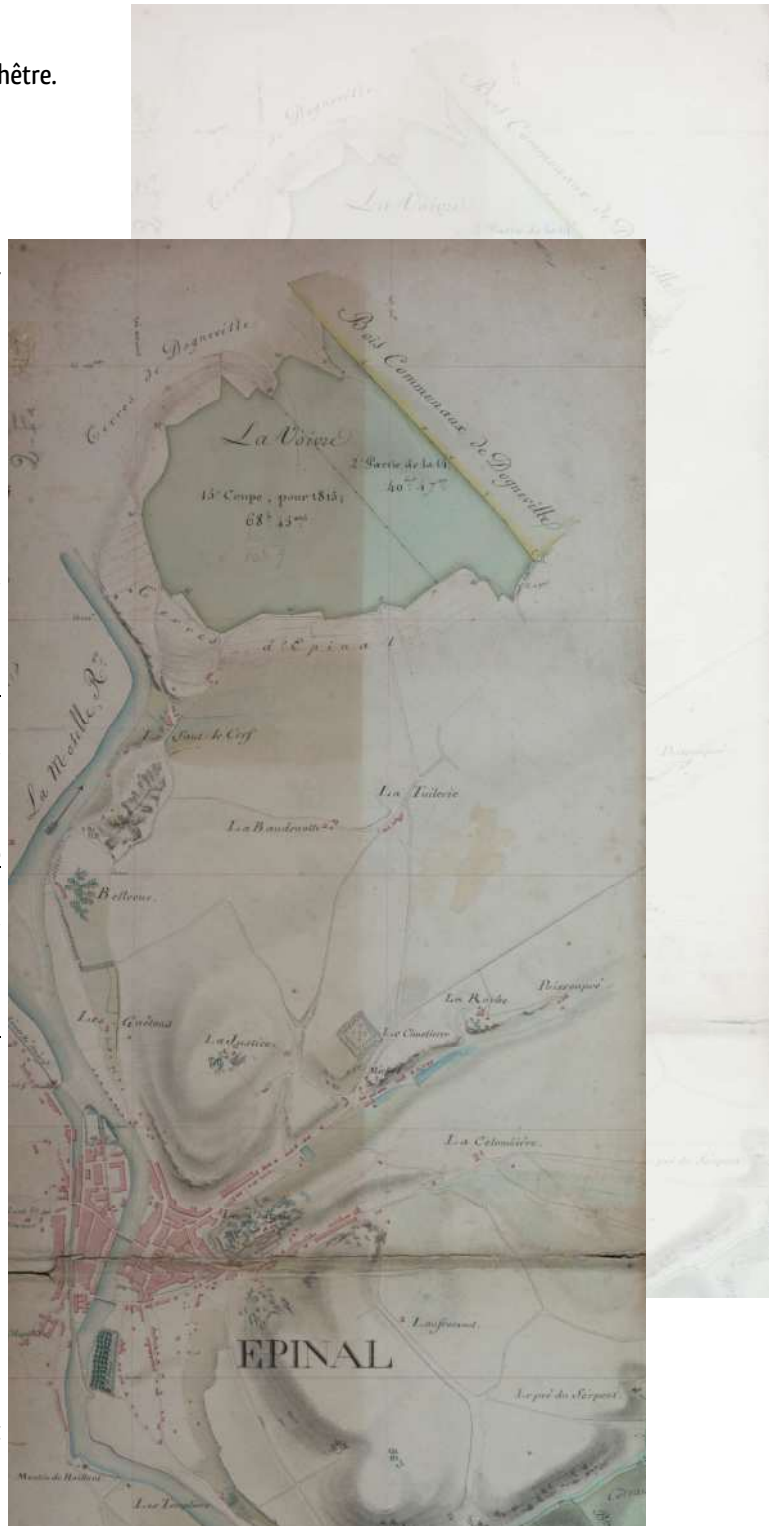
Il a été aménagé pour la première fois en 1763.

Il a évolué et s'est agrandi au fil du temps.

C'est aujourd'hui un jardin de style anglais.

Les jardiniers plantent régulièrement des arbres.

Carte topographique de la ville et des forêts d'Épinal, dressée en 1815 par Henri Hogard. Détail du Cours et du sud de la ville. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3332.



Épinal, Victor Hugo, CE2 de Fabienne Elasri

Les arbres au château d'Épinal

Aux Archives départementales nous avons observé un plan de la ville d'Épinal de 1815, dessiné sur papier et aquarellé par Henri Hogard : les vestiges du château y sont peints en rose, entourés d'arbres.

Au Musée départemental d'art ancien et contemporain nous avons observé un tableau représentant les ruines du château d'Épinal, peint à l'huile sur une toile au milieu du XIX^e siècle par Antoine Dutac.

Nous avons marché dans la ville d'Épinal pour rechercher l'endroit où Antoine Dutac s'est installé pour peindre ce tableau. Nous savions qu'il fallait monter pour se retrouver à la même hauteur que le château, mais sur une colline en face.

En cherchant sur un plan, nous avons trouvé un itinéraire. Après le mur d'escalade, nous avons pris un petit chemin étroit qui monte à flanc de colline.

En haut, nous avons tourné à droite dans la rue de la pelle et nous avons essayé de nous mettre en face du château pour avoir le même point de vue que le tableau.

Malheureusement, il y avait beaucoup d'arbres devant nous qui nous bloquaient la vue. Nous avons compris que ces arbres n'existaient pas à l'époque où le tableau a été peint. Nous sommes redescendus un peu dans la rue pour avoir une meilleure vue mais nous n'étions plus exactement en face du château.

Pourtant, nous avons une très belle vue du château **et nous avons constaté que les arbres qui envahissaient alors le château n'existent plus aujourd'hui**. Les travaux de restauration du château ont nécessité l'abattage des arbres et le nettoyage des alentours des remparts. On a pu voir les parties restaurées car la couleur des pierres était plus claire.

Le paysage derrière le château a aussi beaucoup changé : derrière le château apparaissent les maisons de la ZUP alors que sur le tableau il y a des champs.



Carte topographique de la ville et des forêts d'Épinal, dressée en 1815 par Henri Hogard, détail du château. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3332.



Antoine Dutac, *Vue du château d'Épinal*, huile sur toile, milieu XIX^e siècle. Musée départemental d'art ancien et contemporain des Vosges.

Faucompierre, RPI, CE2-CM1-CM2 de Sophie Lambolez

Les zones forestières à Faucompierre en 1828 et aujourd'hui

Nous nous sommes rendus aux Archives départementales pour consulter un plan de la commune de Faucompierre réalisé en 1828.

Aujourd'hui on dispose de nombreux documents pour étudier la forêt.

Nous avons utilisé le site internet Géoportail pour découvrir les photographies aériennes.

Nous avons découvert que les zones forestières avaient augmenté depuis 1828.



Tableau d'assemblage du plan cadastral de la commune de Faucompierre réalisé en 1828 par M Bryon, géomètre arpenteur. Arch. dép. Vosges, 3 P 5107 / 1.

Vue aérienne de la commune de Faucompierre en 2012.
© IGN, site internet Géoportail.



Fraize, Jules Ferry, CE2-CM1 de Didier Perrin

Le partage des forêts et des terres entre Fraize et Plainfaing

Dans la montée du col du Bonhomme, au bord de la route D415, un panneau indique : "Forêt communale de Fraize". Cette forêt se trouve sur la commune de Plainfaing.

Pourquoi y a-t-il une forêt communale de Fraize sur le territoire de Plainfaing, commune limitrophe ?

La forêt communale de Fraize a une surface de 644 ha répartie sur le territoire de Fraize (438 ha) et celui de Plainfaing (206 ha). Elle est située entre 600 et 1 120 mètres d'altitude.

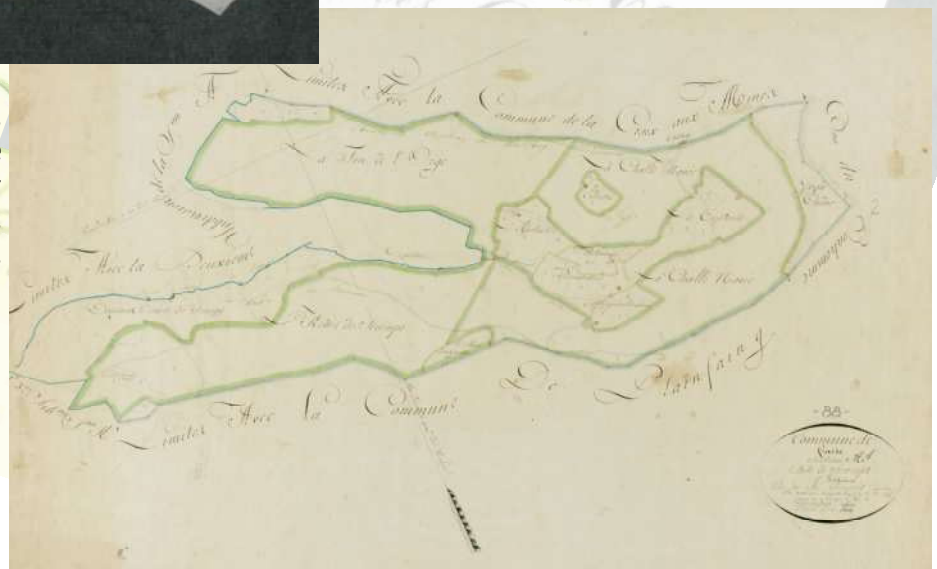
Les proportions des essences en 2003 étaient les suivantes : sapin : 58 %, épicéa : 21 %, pin sylvestre - douglas - mélèze : 3 %, hêtre et autres feuillus : 5 %, vides à reconstituer : 13 %.

Au XVIII^e siècle, les villages de Fraize et de Plainfaing ne faisaient qu'une seule paroisse. Il y avait une église et un curé à Fraize. En 1782, Plainfaing est séparé de Fraize pour former une paroisse différente. Durant la Révolution française, en 1790, les deux paroisses deviennent des communes. En 1822, les habitants de Fraize et de Plainfaing demandent le partage des terres et des forêts que les deux villages possèdent en commun depuis quarante années. Par l'ordonnance du roi Charles X en 1829, le partage est effectué par moitié de 620 ha revenant à chacune des deux communes, selon le procès-verbal réalisé en 1827-1828.



Partage des forêts et des terres des communes de Fraize et Plainfaing, réalisé en 1827-1828. Page de couverture du registre manuscrit. Arch. dép. Vosges, 2 O 187 / 10.

Plan cadastral de la section A1, dite de Scarupt, de la commune de Fraize, dressé en 1812 par M. Bruyant, géomètre. Arch. dép. Vosges, 3 P 5121 / 2.



Gérardmer, les Xettes, CP-CE1-CE2-CM1-CM2 de Stéphane Mansuy

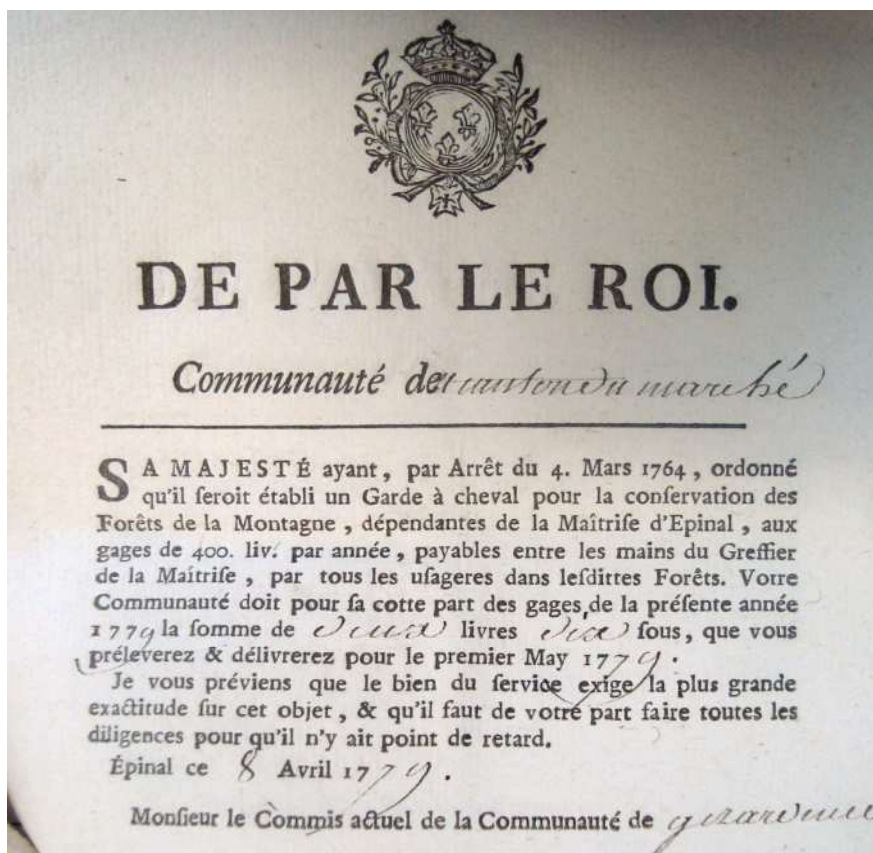
Les métiers du bois à Gérardmer

Nous avons découvert aux Archives départementales des Vosges le bel atlas relié des forêts de la commune de Gérardmer en 1827 (Liézey et Xonrupt-Longemer faisaient alors partie de la commune de Gérardmer).

Nous avons étudié aussi dans les archives communales à Gérardmer les anciens métiers du bois dans notre commune en 1789 et en 1801. Il y avait 2 arpenteurs qui mesuraient les terrains avec une perche (7,146 m) et une toise (2,85 m en Lorraine), 16 fabricants d'objets en bois cintré (ustensiles de cuisine, volets, seaux,...), des fabricants de charrettes, de brouettes et autres moyens de transport, de huches (menuisiers et ébénistes), de charpentes. Il y avait 2 chasseurs, peut-être des chasseurs de loups ou d'ours (encore présents dans les Vosges au XVIII^e siècle), des fabricants de baquets, auges, cuves ou autres récipients, des fabricants d'épingles, peut-être en bois, de pendules, de meubles, de chaises, d'ustensiles ménagers et agricoles (bêches, pelles, ...), de sabots, de savates.

Les sagards débitaient le bois en planches dans les scieries, tandis que les écorces des épicéas étaient ouvertes pour récupérer la poix qui était ensuite utilisée pour faire de la térébenthine et de l'encens.

Le roi de France Louis XV avait décidé en 1764 de faire garder les forêts de la montagne vosgienne par un garde à cheval. Dans un document daté, à Épinal, du 8 avril 1779, Louis XVI, roi de France depuis 5 ans, demandait une somme de deux livres et dix sous à la communauté de Gérardmer pour participer au paiement du salaire annuel du garde (400 livres). (Le franc remplaça la livre à partir de 1795).



Décision royale du 8 avril 1779 fixant la quote-part annuelle de la communauté de Gérardmer pour les gages du garde à cheval des forêts de la montagne vosgienne. Archives communales de Gérardmer.

Girancourt, CM1-CM2 de Véronique Nobillot

Bois et forêts à Girancourt hier et aujourd'hui

Nous avons comparé des plans du XIX^e siècle et des plans actuels de la commune de Girancourt.

Documents anciens étudiés (conservés aux Archives départementales) : <ul style="list-style-type: none"> • Tableau d'assemblage du plan cadastral de Girancourt (vers 1810) • Tableau d'assemblage du plan cadastral de Girancourt en 1845 • Carte géographique de Girancourt en 1874 	Documents récents étudiés : <ul style="list-style-type: none"> • Carte IGN • Photo aérienne (été 2010) • Recensement général de l'agriculture - 1988
---	---

Les noms des bois : retrouvons-nous les mêmes noms de bois dans les plans du XIX^e siècle et dans les plans actuels ?

Les bois au XIX ^e siècle	Les bois actuellement
<ul style="list-style-type: none"> • Bois communal (Cal) du Bothenay • Bois Communal des Voivres • Bois Communal de Balonge les Hayes • Bois Communal de dessous les Essemonts (ou Les grands bois) • Brenne-Cône (Petit Bois communal du Void) 	<ul style="list-style-type: none"> • Oui bois du Boteney • Oui • Oui bois de Balangéhaies • Oui • Oui

Mais nous remarquons deux choses : l'orthographe des noms a parfois changé, les surfaces des bois sont bien plus importantes maintenant qu'au XIX^e siècle.

Les surfaces de la commune : ont-elles évolué ?

Carte géographique de 1874	Données actuelles
Terres labourables 1 050 ha	Terres labourables 216 ha
Prairie naturelle 260 ha	Prairie 606 ha
Forêts 400 ha	Forêts 574 ha
Jardins et vergers 20 ha	Jardins et vergers ? ha
TOTAL 1 730 ha	TOTAL 1766 ha

La surface de la commune a augmenté de 36 hectares (ha).
 Les surfaces forestières ont beaucoup augmenté : 174 ha de forêts en plus entre 1874 et 1988.
 En effet, la superficie de la forêt en France a atteint un creux alarmant au XIX^e siècle. En 1827, l'État adoptait alors le Code forestier (*source ONF*).

Carte géographique de la commune de Girancourt dressée en 1874. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3355.



Gircourt-lès-Viéville, CE1-CE2-CM1 de Judith Rodriguez

Le quart de la forêt en réserve à Gircourt-lès-Viéville

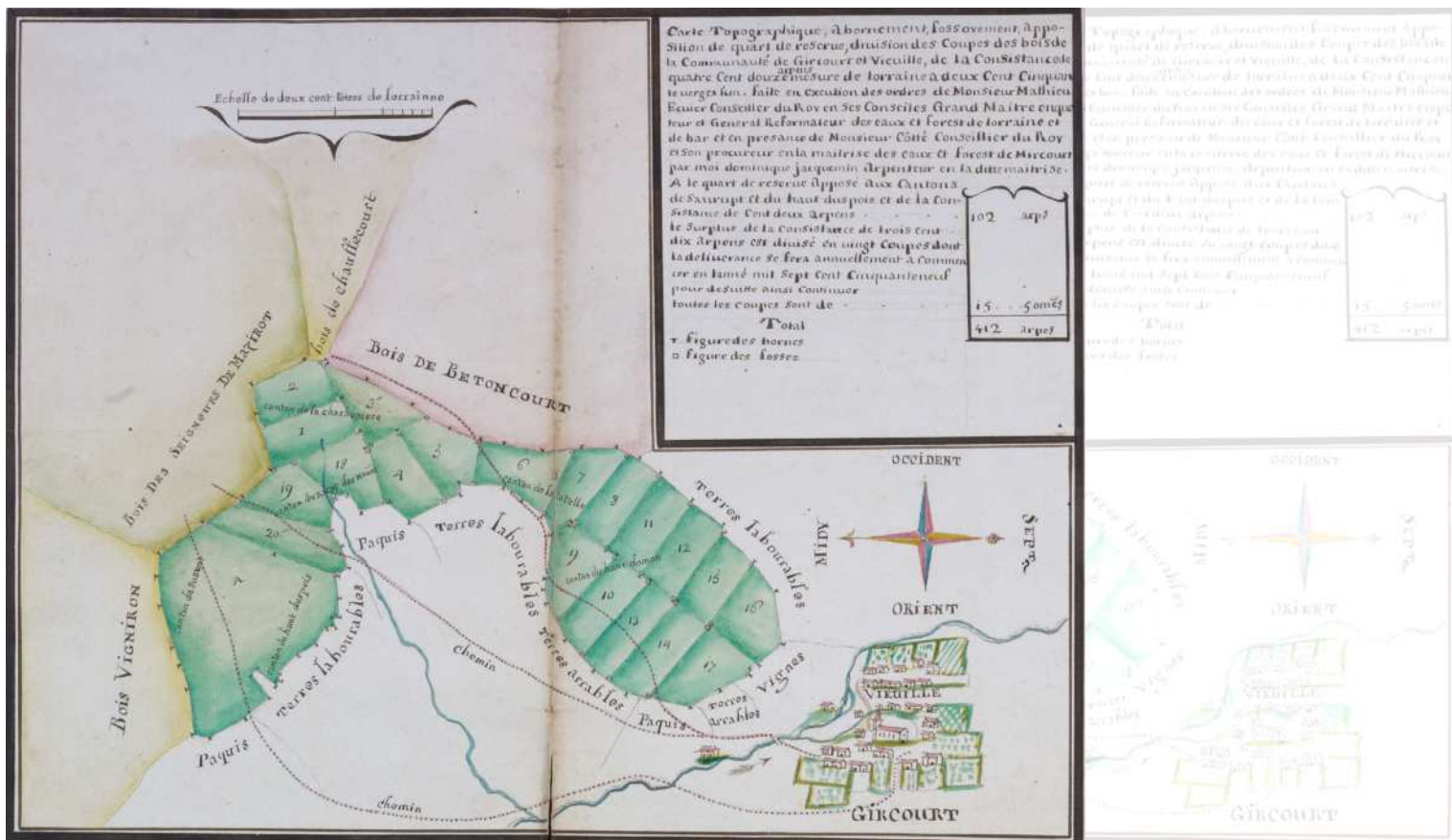
Gircourt-lès-Viéville se trouve entre Mirecourt et Charmes. Notre classe est allée dans la forêt communale et notre guide, Pascal Jacquot, technicien-chef de triage à l'Office national des forêts, nous a expliqué que la forêt avait une surface de 95 ha environ. Cette forêt n'a pas changé de superficie depuis longtemps, comme le montrent les plans de 1759 et de 2006.

Notre guide nous a expliqué qu'il existait autrefois un quart en réserve. Depuis 1669, un quart des forêts est mis de côté pour obliger les communes à faire des économies leur permettant de trouver, en cas de dépenses extraordinaires, des ressources immédiates sans avoir recours ni à l'emprunt, ni à l'impôt.

La commune devait demander l'accord au Conseil d'État du Roy. Les habitants étaient souvent opposés à l'idée du quart en réserve et le plus mauvais quart était choisi (rocheux, éloigné du village).

Les Archives départementales des Vosges conservent un plan et un document datant de 1754, où les différentes parties de la forêt de Gircourt-lès-Viéville sont représentées et où il est décidé quelle partie de la forêt sera mise en réserve : il s'agit des cantons de Saurupt et du Haut Duspois.

Nous remarquons que sur le plan de 1754 le quart en réserve n'est pas découpé en parcelles, contrairement au reste de la forêt.



Carte topographique des bois de la communauté de Gircourt-lès-Viéville, dressée en 1754 par Dominique Jacquemin, arpenteur. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 4472.

Golbey, Jean de la Fontaine, CE2 d'Isabelle Perrin

Le cadastre au fil du temps

Le 19 janvier 2012, nous sommes allés aux Archives départementales des Vosges.

Nous avons découvert le plan cadastral de la ville de Golbey qui date de 1813. Il a été réalisé à la plume par un géomètre, Monsieur Bruyant. Ces renseignements sont indiqués dans un cartouche.

Nous avons remarqué qu'il y avait beaucoup plus de bois et de forêts que d'habitations car ils sont entourés en vert. Par exemple le bois communal La grande Haye. Les noms n'ont pas été faciles à lire car ils sont écrits avec une ancienne calligraphie.

Le cartouche du deuxième document que nous avons observé nous montre qu'il s'agit aussi du plan cadastral de Golbey, mais celui de 1844. Le géomètre est Monsieur Thiriet. En 31 ans, il y a plus de maisons et moins de bois et de forêts. C'est grâce à la légende qu'on peut le remarquer, et cette fois, les bois sont coloriés en vert.

Le jeudi 12 janvier, nous nous étions rendus à la mairie de Golbey, au service urbanisme. Nous avons vu le cadastre actuel et il apparaît qu'il ne montre plus les bois et forêts, mais seulement les maisons et les bâtiments comme la mairie, l'église ou notre école.

Une photo aérienne actuelle nous indique qu'il n'y a presque plus de forêts à Golbey, sauf à l'ouest.

En effet, les industries et les habitations se sont beaucoup développées à Golbey depuis la fin du XIX^e siècle.

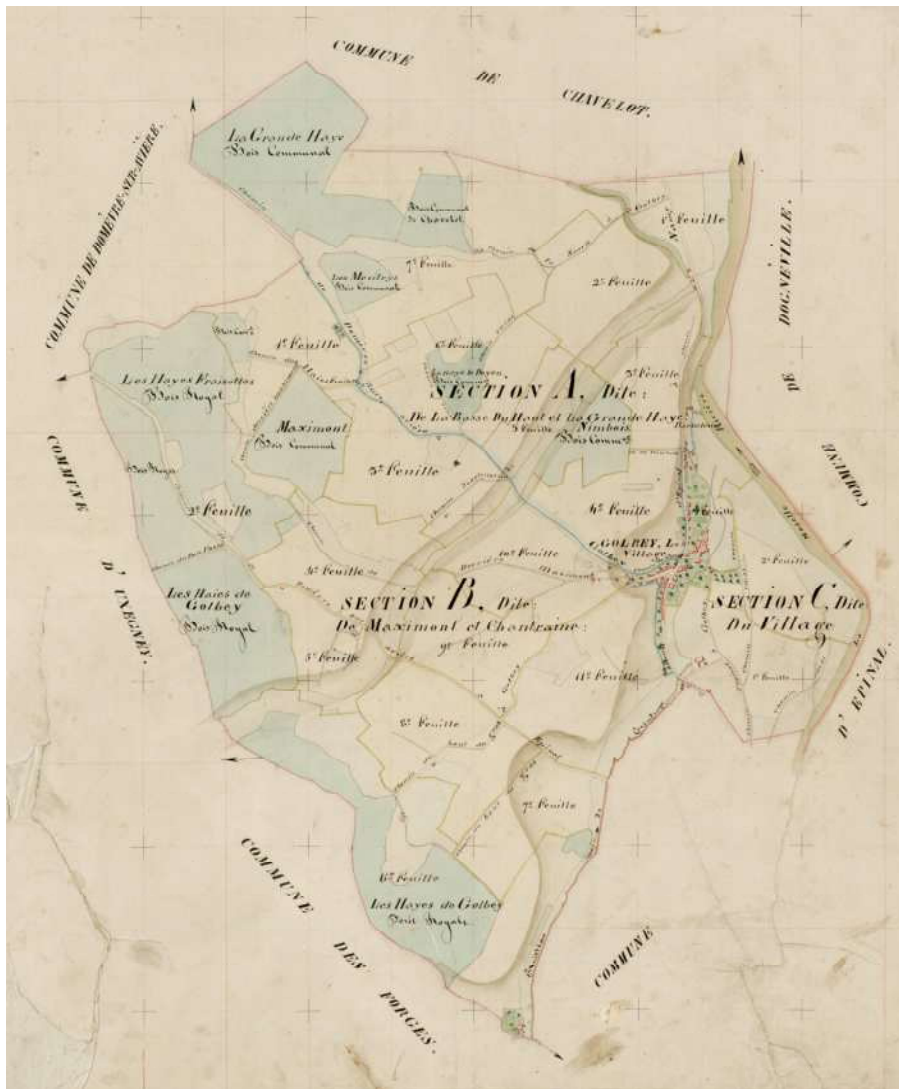


Tableau d'assemblage du plan cadastral de la commune de Golbey, dressé en 1844 par M. Thiriet, géomètre. Arch. dép. Vosges, 3 P 5149 / 6.



Laveline-du-Houx, RPI, CP-CE1 de Céline Martin et Hélène Thierry

Les métiers du bois autrefois et aujourd'hui

Autrefois notre commune vendait du bois pour payer les réparations de l'église de Saint-Jean-du-Marché. Aujourd'hui encore, elle vend du bois pour financer différents projets. Les affouages continuent comme par le passé.

À partir de 1886, les listes nominatives des habitants de Laveline-du-Houx indiquent les professions des habitants de notre commune.

Certains métiers ont disparu (charron, sabotier...), d'autres ont changé de nom (sagard).

Il y avait surtout énormément de cultivateurs.

Autrefois	Aujourd'hui
bûcheron	débardeur
menuisier	menuisier
ouvrier de scierie	ébéniste
marchand de bois	ouvrier de scierie
sagard	forestier
sabotier	charpentier
charron	luthier
charpentier	bûcheron
boisselier	scieur de bois

Liste nominative des habitants de la commune de Laveline-du-Houx en 1886, page 13 (n° 361 à 390).
Arch. dép. Vosges, 6 M 822.



N°	NOM	PRENOM	PROFESSION	ÉTAT	CONJUGES	ENFANTS	REMARQUES
361	POISSON	MICHA	58	ouvrier	époux	époux	
362	POISSON	Jean Baptiste	58	ouvrier	époux	époux	
363	POISSON	Marie	57	épouse	époux	époux	
364	POISSON	Thérèse	56	épouse	époux	époux	
365	POISSON	Jean Marie	54	ouvrier	époux	époux	
366	POISSON	Marie Anne	53	épouse	époux	époux	
367	POISSON	Clément	52	ouvrier	époux	époux	
368	POISSON	Marie	51	épouse	époux	époux	
369	POISSON	Marie	50	épouse	époux	époux	
370	POISSON	Marie	49	épouse	époux	époux	
371	POISSON	Marie	48	épouse	époux	époux	
372	POISSON	Marie	47	épouse	époux	époux	
373	POISSON	Marie	46	épouse	époux	époux	
374	POISSON	Marie	45	épouse	époux	époux	
375	POISSON	Marie	44	épouse	époux	époux	
376	POISSON	Marie	43	épouse	époux	époux	
377	POISSON	Marie	42	épouse	époux	époux	
378	POISSON	Marie	41	épouse	époux	époux	
379	POISSON	Marie	40	épouse	époux	époux	
380	POISSON	Marie	39	épouse	époux	époux	
381	POISSON	Marie	38	épouse	époux	époux	
382	POISSON	Marie	37	épouse	époux	époux	
383	POISSON	Marie	36	épouse	époux	époux	
384	POISSON	Marie	35	épouse	époux	époux	
385	POISSON	Marie	34	épouse	époux	époux	
386	POISSON	Marie	33	épouse	époux	époux	
387	POISSON	Marie	32	épouse	époux	époux	
388	POISSON	Marie	31	épouse	époux	époux	
389	POISSON	Marie	30	épouse	époux	époux	
390	POISSON	Marie	29	épouse	époux	époux	

Liézey, RPI, CP-CE1 de Brigitte Germain

Les forêts françaises et la forêt communale de Liézey

La forêt occupe aujourd'hui 29 % du territoire français. En France, il existe deux catégories de forêt : la forêt privée, la forêt publique. La forêt publique englobe les forêts communales (forêts des communes) et les forêts domaniales (forêts de l'État).

La forêt a 3 grands rôles :

- Elle produit du bois d'œuvre résineux que nous utilisons pour les constructions (charpentes, meubles, etc.).
- Elle est destinée à l'accueil du public pour les loisirs. Nous nous y promenons. Elle est affectée à l'exercice de la chasse (cerfs, chevreuils, sangliers).
- Elle permet de conserver une grande diversité de plantes et d'animaux.

Dans la forêt communale de Liézey, sur 100 arbres, on compte 65 sapins, 32 épicéas et 3 feuillus.

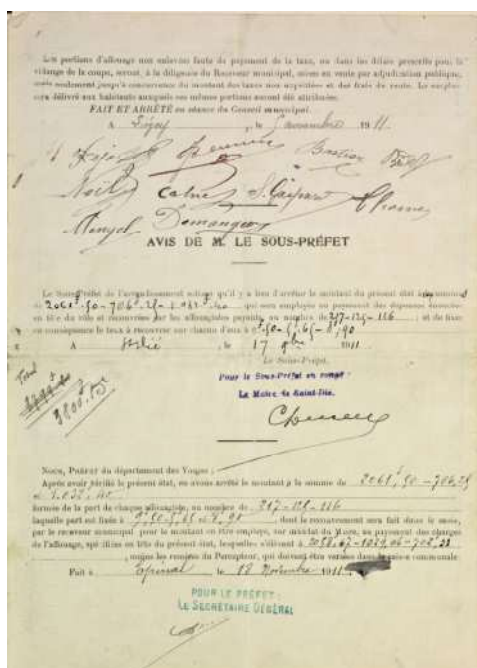
Il n'existe pas actuellement d'activité d'affouage à Liézey. Il y a un siècle, comme l'atteste ce document datant de 1911, les habitants de la commune prenaient part à l'affouage.

Ce document nous explique que la coupe a été réalisée par des bûcherons qui ont touché un salaire pour leur travail, que des frais divers s'ajoutent (taxes diverses, gage des gardes, chauffage des écoles). Le total est alors divisé par le nombre de personnes qui se sont inscrites pour bénéficier de la coupe affouagère.

En 1911, l'école était chauffée au bois. Et aujourd'hui, en 2012 ?

Pour le savoir, nous sommes allés voir la chaufferie du bâtiment communal (école-mairie) où se trouvent une chaudière à fuel et une chaudière à bois. La première fonctionne au ralenti la nuit. La chaudière à bois prend le relais dans la journée. Le bois reste donc à ce jour le moyen de chauffage principal. L'employé communal y brûle diverses essences de bois : hêtre, aulne, noisetier, cerisier, bouleau, houx, et aussi sapin, pin.

Les habitants de Liézey sont appelés les Pouhhas car ils récoltaient la résine des épicéas, la poix. Cette poix était vendue et servait à coller et rendre étanche la coque des bateaux.



Rôle d'affouage pour la commune de Liézey en novembre 1911. Arch. dép. Vosges, 2 O 281 / 9.



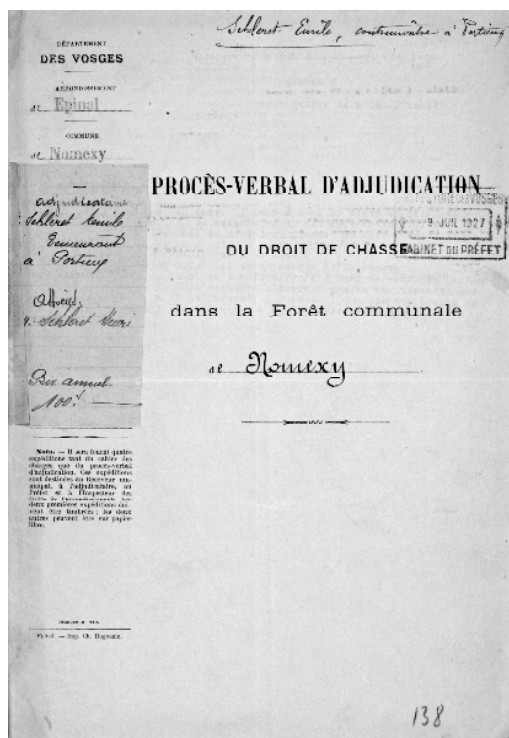
Nomexy, Maurice Bertrand, CE2-CM1 de Patricia Marceau et CM1-CM2 d'Isabelle Vagner

Bois et forêts à Nomexy (1957-2012)

Nous avons détaillé, sur un tableau concernant notre commune, la superficie totale de la forêt et les différents bois, la répartition des essences d'arbres, l'utilisation du bois.

Le tableau permet de suivre l'évolution des données entre 1957 et 2012.

Période	Superficie totale et détaillée	Essences d'arbres	Utilisation du bois
1957 1974	141,79 ha Haut Vital : 10,30 ha Héronnière : 75,20 ha Bourza : 44,63 ha Pied de Lièvre : 11,66 ha (situé sur la commune de Langley)	hêtres : 72,4% frênes, charmes : 4,3 % chênes sessiles et pédonculés : 23,3 % épicéas	meublier, bois de chauffage habitat des animaux / chasse
1976 1995	174,56 ha Héronnière : 76,83 ha Bourza : 81,12 ha Pied de Lièvre : 11,66 ha	hêtres : 65% chênes : 30% bouleaux, trembles, frênes, aulnes : 5%	meubles, charpentes, bois de chauffage habitat des animaux / chasse
1992 2006	174,14 ha Héronnière : 86,49 ha Pied de Lièvre : 11 ha 49 Bourza : 76,16 ha <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">1999 : tempête</div>	hêtres : 54% chênes : 33% divers : 2% résineux : 6% <div style="border: 1px solid black; padding: 2px; display: inline-block;">13 % de la forêt détruite</div>	production de bois d'œuvre de qualité bois de chauffage habitat des animaux / chasse
2007 2012	170,91 ha Héronnière Bourza Pied de Lièvre : 11,49 ha	hêtres : 45% chênes : 35% autres feuillus : 16% résineux : 4%	production de bois d'œuvre bois de chauffage accueil du public exercice de la chasse



Droit de chasse dans la forêt communale de Nomexy en 1927. Arch. dép. Vosges, 2 O 341 / 11.



Saint-Maurice-sur-Moselle CP-CE1 de Jean-Michel Thomas,
CE2-CM1 de Jean-Dominique Gilet,
CM1-CM2 de Karine Lambolez

Forêt royale, forêt domaniale, forêt communale

Nous avons observé un plan du cadastre de Saint-Maurice-sur-Moselle réalisé en 1823. Nous avons vu qu'il y avait des forêts royales et des forêts communales. Pourquoi « royales » ? La France était alors sous le règne du roi Louis XVIII (1814-1824) et les forêts appartenant au royaume étaient dites « royales ».

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Nous avons comparé avec la carte actuelle de la forêt à Saint-Maurice-sur-Moselle. Les limites communales n'ont pas changé mais il y a de nouvelles zones de forêt communale. La forêt domaniale actuelle recouvre pratiquement les limites de l'ancienne forêt royale.

Depuis le départ des paysans de montagne, les zones cultivées qui appartenaient à la commune de Saint-Maurice-sur-Moselle ont été laissées en friche et la forêt s'est développée à cet endroit. C'est pourquoi de nouvelles zones de forêt communale existent aujourd'hui.

La forêt domaniale est propriété de l'État, la forêt communale appartient à la commune.



Tableau d'assemblage du plan cadastral de la commune de Saint-Maurice-sur-Moselle, dressé en 1823. Arch. dép. Vosges, 3 P 5366 / 1.



Uxegney, Bois l'Abbé, CE2 de Virginie Marulier

La ferme de Bois l'Abbé

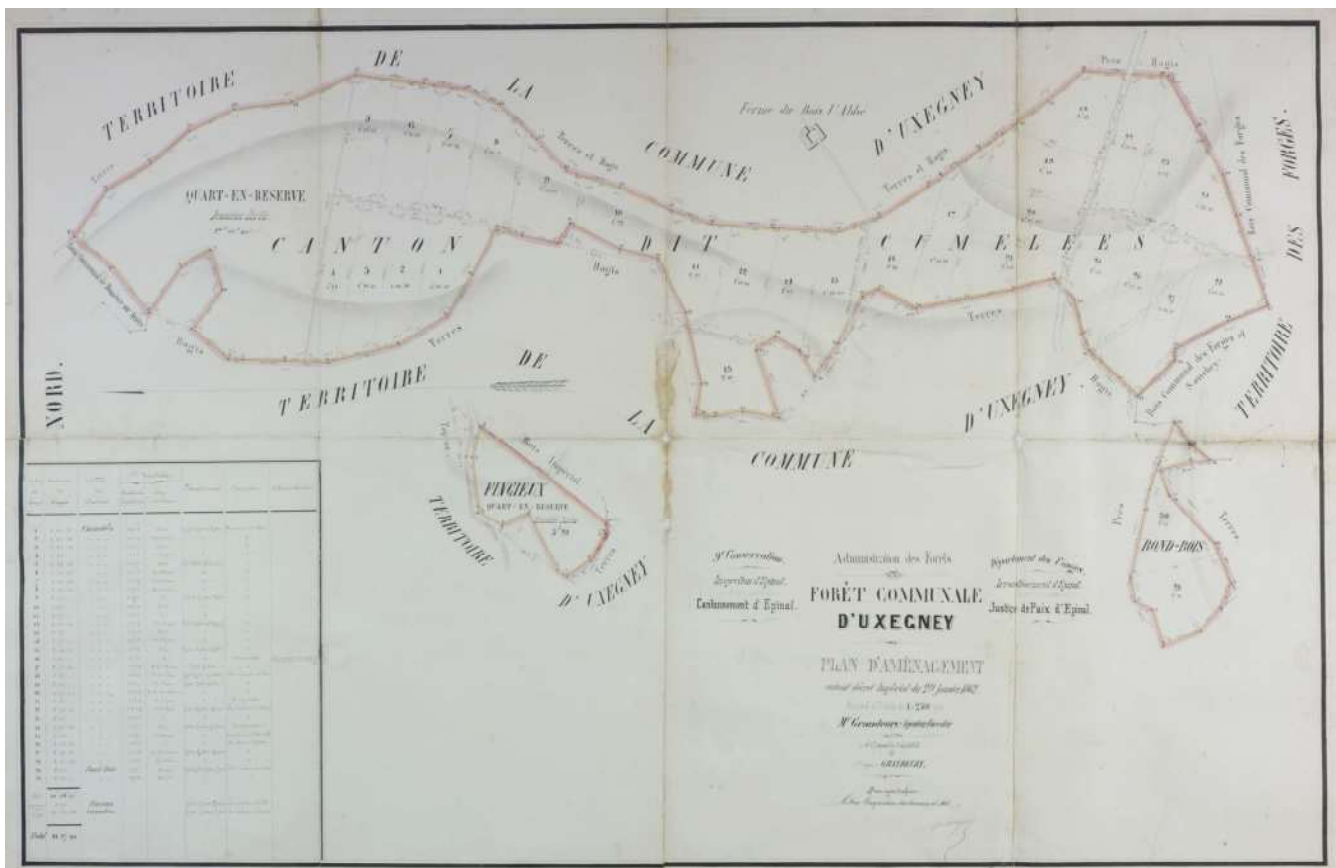
Au cours de cette année scolaire, nous avons travaillé sur le projet *Bois et Forêts* proposé par les Archives départementales des Vosges.

Nous avons tout d'abord étudié la liste nominative des habitants de la commune d'Uxegney en 1911. Nous avons constaté qu'il y avait cinquante-quatre professions différentes exercées par l'ensemble de la population de cette époque. Parmi ces différentes professions très peu avaient un lien avec le bois. Nous avons dénombré cinq charpentiers, deux charrons et trois menuisiers.

Nous avons ensuite cherché l'origine du nom « Bois l'Abbé », puisque notre école se situe au lieu dit « Bois l'Abbé ». Nous avons été aidés dans notre travail par les documents fournis par un habitant de la commune, Monsieur Neff, qui a fait des recherches sur ce même thème.

Nous avons découvert que ce nom vient de Monsieur Jean Labbé, qui a acheté une parcelle de bois entre les communautés d'Uxegney et de Golbey. La première habitation construite en ce lieu fut une ferme. Cette ferme a traversé les ans et encore à ce jour, elle est visible rue de la Godelle.

Elle était déjà indiquée en 1863 sur le plan d'aménagement de la forêt communale d'Uxegney que nous avons étudié aux Archives départementales.



Plan d'aménagement de la forêt communale d'Uxegney, dressé en 1863 par M. Grandeur.
Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3726.

Vecoux, les Sources, CM1-CM2 de Christine Vincent

Les bois communaux de Vecoux

Nous avons étudié aux Archives départementales le plan des forêts de Dommartin-les-Remiremont et de Vecoux en 1857 et le cadastre de Vecoux en 1858.

Nous avons remarqué que sur le plan de 1857, l'écriture décimale n'a pas été utilisée et que le mot hectare était abrégé par h (et non par ha comme de nos jours).

Nous avons classé les bois communaux de Vecoux dans l'ordre alphabétique. La plupart se sont un peu agrandis. L'augmentation de superficie la plus importante, c'est pour Bépechau et le Bambois des Côtes. On remarque aussi 7 parcelles de plus qu'en 1857.

Nous avons calculé que la superficie des bois communaux de Vecoux a augmenté de 77,45 ha en 155 ans.



Illustration : Plan d'ensemble des forêts sectionnales de Dommartin et de Vecoux, dressé par M. Grandheury, arpenteur forestier. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3607.

Bois communaux	Superficie en 1857	Superficie actuelle
Bambois de Reherrey	43 h 75	45,16 ha
Bambois des Côtes	46 h 81	58,65 ha
Bépechau	38 h 07	53,72 ha
Chatillon	10 h 40	10,90 ha
La Chaume	inexistant	4,26 ha
la Croix de Xiard	inexistant	4,61 ha
les Cucherons	19 h 02	21,65 ha
le Fays	108 h 65	111,45 ha
les Hats	30 h 97	30,97 ha
Hérival	inexistant	8,91 ha
Leonrupt	19 h 46	23,36 ha
Luxon	inexistant	2,51 ha
le Noir Pré	inexistant	15,02 ha
le Pré Biot	inexistant	3,41 ha
Ribeauxard	rien sur le plan	25,99 ha
Sous la Saye	1 h 60	1,60 ha
la Voide	0 h 47	0,47 ha
Superficie totale	345 h 19	422,64 ha

Table des illustrations

page 08 : Classe CP-CE1 de Brigitte Germain à Liézey.

page 09 : Tableau d'assemblage des bois communaux de Saint-Amé, Cleurie et La Forge, dressé en 1834 par M. Perrin, géomètre forestier. Détail. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3232.

page 10 : Carte topographique de la ville et des forêts d'Épinal, dressée en 1815 par Henri Hogard. Détail du Cours et du sud de la ville. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3332.

page 11 : Carte topographique de la ville et des forêts d'Épinal, dressée en 1815 par Henri Hogard. Détail du Château. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3332.

page 11 (2e illustration) : Antoine Dutac, *Vue du château d'Épinal, huile sur toile, milieu 19e siècle*.
Musée départemental d'art ancien et contemporain des Vosges.

page 13 : Partage des forêts et des terres des communes de Fraize et Plainfaing, réalisé en 1827-1828. Page de couverture du registre manuscrit. Arch. dép. Vosges, 2 O 187 / 10.

page 13 (2e illustration) : plan cadastral de la section A1, dite de Scarupt, de la commune de Fraize, dressé en 1812 par M. Bruyant, géomètre. Arch. dép. Vosges, 3 P 5121 / 2.

page 14 : Décision royale du 8 avril 1779 fixant la quote-part annuelle de la communauté de Gérardmer pour les gages du garde à cheval des forêts de la montagne vosgienne. Archives communales de Gérardmer.

page 15 : Carte géographique de la commune de Girancourt dressée en 1874. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3355.

page 16 : Carte topographique des bois de la communauté de Gircourt-lès-Viéville, dressée en 1754 par Dominique Jacquemin, arpenteur. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 4472.

page 17 : Tableau d'assemblage du plan cadastral de la commune de Golbey, dressé en 1844 par M. Thiriet, géomètre. Arch. dép. Vosges, 3 P 5149 / 6.

page 18 : Liste nominative des habitants de la commune de Laveline-du-Houx en 1886, page 13. Arch. dép. Vosges, 6 M 822.

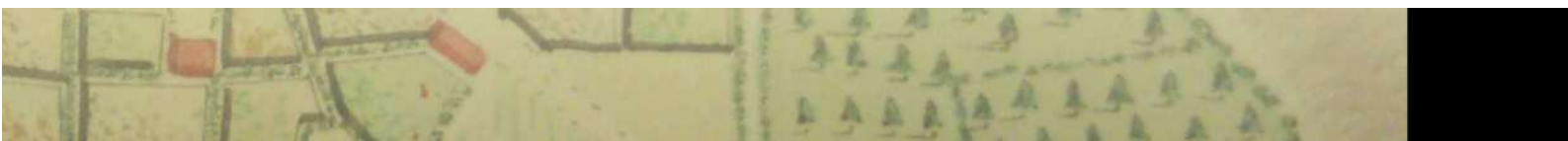
page 19 : Rôle d'affouage pour la commune de Liézey en novembre 1911. Arch. dép. Vosges, 2 O 281 / 9.

page 20 : Droit de chasse à Nomexy en 1927. Arch. dép. Vosges, 2 O 341 / 11.

page 21 : Tableau d'assemblage du plan cadastral de la commune de Saint-Maurice-sur-Moselle, dressé en 1823. Arch. dép. Vosges, 3 P 5366 / 1.

page 22 : Plan d'aménagement de la forêt communale d'Uxegney, dressé en 1863 par M. Grandeur. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3726.

page 23 : Plan d'ensemble des forêts sectionnales de Dommartin et de Vecoux, dressé par M. Grandeur, arpenteur forestier. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3607.



Coordination des textes

Gérald Guéry, professeur des écoles, Service éducatif des Archives départementales

Relecture et suivi

Nicole Roux, chargé de l'action culturelle, Archives départementales des Vosges

Numérisation

Joëlle Laurençon, photographe, Archives départementales des Vosges

Conception graphique

Amandine Moreno, chef de projets en nouvelles technologies, Archives départementales des Vosges

Dans la même collection....

Les livrets pédagogiques du Service éducatif des Archives départementales

- *Les transports dans les Vosges au XIXe siècle*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2000.
- *La vie des ouvriers dans les Vosges au XIXe siècle*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2000.
- *La Fée électricité*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2005.
- *Deux poids deux mesures. Un changement révolutionnaire*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2006.
- *Aspects de l'école obligatoire dans les Vosges (1882-2007)*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2007.
- *Lettres et calligraphies aux Archives*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2008.
- *Les Poilus de notre commune*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2009.
- *Métiers d'hier et d'aujourd'hui*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2010.
- *L'eau - Cadre naturel, art et histoire, vie quotidienne*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2011.

Informations : Archives départementales des Vosges, 03 29 81 80 70 / vosges-archives@cg88.fr

